

MÉMOIRE PORTANT SUR

La demande de démolition de l'Église évangélique luthérienne de Montréal
Christ Memorial Lutheran Church
4850, boulevard Grand

Montréal 
Conseil du patrimoine de Montréal
Louise Letocha, présidente
Le 11 septembre 2003
M03-CDNNDG-01

L'identification de l'édifice

Nom récent :	Église évangélique luthérienne de Montréal
Non d'origine :	Christ Memorial Lutheran Church
Adresse :	4850 boulevard Grand, Montréal
Date :	Conçue en 1964 et bâtie en 1964-1965
Architectes :	Roger D'Astous et Jean-Paul Pothier
Lots :	163, subdivisions 221 à 224, P225, P227
Zonage :	Établissement culturel / activités communautaires ou socio-culturelles (garderie, bibliothèque)

L'importance de l'église Christ Memorial Lutheran repose à la fois sur la notoriété de son architecte qui rayonne à l'échelle internationale et sur la grande valeur artistique de l'édifice. Cette réalisation est unique dans l'oeuvre de D'Astous tout comme d'ailleurs parmi les églises bâties dans les années 1960 à Montréal. Christ Memorial Lutheran, remarquable pour les innovations qu'elle introduit sur les plans formel, structurel et ornemental, est un document précieux du renouveau de l'architecture religieuse des années 1950 et 1960 à Montréal et au Québec. Si l'église Christ Memorial Lutheran n'est pas la seule à être un témoin de la dynamique urbaine de l'après guerre, elle manifeste la forte présence luthérienne à Notre-Dame-de-Grace et constitue donc aussi un document de l'histoire sociale.

En conséquence, le Conseil du patrimoine de Montréal émet l'avis suivant :

1. Qu'il faut conserver le bâtiment compte tenu de la valeur exceptionnelle de son architecture et de son bon état physique ;
2. Qu'il faut réaffecter l'édifice à un autre usage que religieux ;
3. Qu'il faut envisager d'associer le bâtiment au sort de la bibliothèque Fraser-Hickson, dans un plan directeur de l'arrondissement, de manière à constituer un ensemble institutionnel dans le sud de l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce.

Lors de la réunion du 13 août 2003, le Conseil du patrimoine de Montréal a formulé, à l'unanimité, une recommandation visant à émettre un avis favorable pour la conservation de l'église Christ Memorial Lutheran. La valeur patrimoniale de cet édifice se mesure en rapport à l'histoire de la ville, du quartier Notre-Dame-de-Grâce et de ses communautés ainsi qu'en rapport à l'histoire de l'architecture, locale et internationale. Il est à souligner, dès à présent, que la localisation urbaine du bâtiment ainsi que ses principales caractéristiques physiques sont des éléments des plus favorables dans l'exploration d'hypothèses de recyclage du bâtiment.

L'église Christ Memorial Lutheran fut bâtie, en 1964-1965, sur un terrain situé en bordure d'une importante artère du quartier Notre-Dame-de-Grâce, le boulevard Grand, à proximité de la rue Somerled. Cet édifice a été dessiné par l'architecte Roger D'Astous qui était associé à son confrère Jean-Paul Pothier. Il est une contribution remarquable de l'Église luthérienne à l'architecture moderne du Québec et, donc, un élément précieux du patrimoine moderne montréalais.

La valeur de nouveauté

L'église Christ Memorial Lutheran est un bâtiment qui n'a pas encore atteint les fameux cinquante ans d'âge. Aussi sa valeur patrimoniale ne peut être mesurée sur la base de l'ancienneté, valeur cardinale de la conservation jusqu'au milieu du XX^e siècle. Au contraire, ce bâtiment doit être apprécié pour sa nouveauté et son originalité. Ces valeurs sont au coeur du patrimoine moderne, un nouveau domaine qui est reconnu depuis une quinzaine d'années sur la scène internationale et, de plus en plus, est apprécié au Québec et à Montréal. La conservation et la mise en valeur d'immeubles et d'ensembles urbains relevant du patrimoine moderne sont des objectifs du Plan d'urbanisme de Montréal, en cours d'élaboration, et qui sera soumis prochainement à la consultation publique.

Docomomo International, un organisme voué à la documentation et à la conservation de l'architecture moderne et représenté dans quarante trois régions du monde, dont le Québec, a établi des lignes directrices pour l'évaluation de l'importance historique des objets et des ensembles construits modernes. Les critères mis de l'avant mettent l'emphase sur la mesure de la nouveauté (nouveauté technique, nouveauté sociale et nouveauté esthétique) et propose une méthode comparative où l'édifice est replacé dans la production architecturale de l'époque afin de cerner sa valeur artistique. Cependant, celle-ci n'étant qu'un aspect de la valeur patrimoniale d'un bien, nous élargirons notre analyse en considérant des éléments de l'histoire sociale et urbaine.

La valeur historique

L'église Christ Memorial Lutheran est un témoin de la vitalité démographique et de l'expansion urbaine d'après la Seconde Guerre mondiale, une époque de forte croissance jusqu'à la fin des années 60 (Linteau, 1992, p. 425) et qui, malgré les bouleversements des valeurs apportés par une urbanisation accélérée de la société, est encore de nature religieuse au Québec. L'urbanisation de Notre-Dame-de-Grâce, amorcée au début du siècle, se termine dans les années 1950 et 1960, ayant été

particulièrement intense dans l'entre-deux-guerres, sa population passant de 5 000 à 60 000 habitants entre 1914 et 1941 (Linteau, 1992, p. 364). Notre-Dame-de-Grâce appartient à la seconde couronne urbaine de Montréal dont le développement est lié au réseau du transport, le tramway d'abord et l'autobus ensuite. Ce quartier a été peuplé surtout par les Montréalais anglophones (Benoît, 1991, p. 228) et protestants.

Dans l'état actuel du savoir, l'histoire de l'architecture des églises protestantes de Montréal n'est qu'amorcée. Hélène Bergevin a écrit un ouvrage sur l'architecture des églises protestantes du Québec (1981), mais son étude s'arrête en 1900. L'inventaire actuellement en cours de réalisation sous la direction de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, du ministère de la Culture et des Communications et du Service du développement économique et du développement urbain contribuera à l'avancement de la connaissance du XX^e siècle. Dans l'attente de ces résultats, les relevés des lieux de culte anciens et nouveaux établis par divers organismes constituent un point de départ. De plus, David Hanna et Jean-François Leclerc nous permettent de constater qu'en ce qui concerne les traditions protestantes, "en l'absence de structure diocésaine, la communauté est libre de se déplacer pour suivre ses fidèles" (Godin 2002, p. 29). Aussi leur présence urbaine est très mouvante et de nombreuses églises protestantes furent démolies; Hannah et Leclerc soulignent que toutes les églises de la vieille ville ont disparu.

Les pré-inventaires des lieux de culte établis par la Fondation du patrimoine religieux sont une source intéressante pour cerner la présence luthérienne sur le territoire de Montréal. Prenant pour guide la liste (2002), établie dans le cadre du projet de l'inventaire du patrimoine religieux actuellement en cours, nous avons visité les dix églises luthériennes récentes de Montréal qui y sont relevées, ce qui nous a conduits dans le Mille carré, Westmount, Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Laurent, Parc Extension et Dollard-des-Ormeaux. Nous faisons le premier constat suivant : la Lutheran Church of the Redeemer (1963) de Westmount a été remplacée par un immeuble à appartements et l'Ascension West Island de Dollard-des-Ormeaux par une résidence pour personnes âgées. Un deuxième constat est fait : sur les huit édifices encore debout, sept seulement sont des constructions nouvelles, car la St Michael Finnish Lutheran de la rue du Docteur-Penfield est installée dans une ancienne maison, et trois sont érigées dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce.

Le site Web de la Fondation du patrimoine religieux nous permet de compléter l'information. Quatre lieux de culte luthériens d'avant 1945 y sont inventoriés, ce qui monte le nombre à douze églises de cette tradition sur le territoire de Montréal, dont trois sont érigées à Notre-Dame-de-Grâce :

- Trinity Latvian Lutheran Church, 4345, avenue Marcil (1960),
- St Angsar Lutheran, 4020, boulevard Grand (1965),
- Christ Memorial Lutheran (désaffectée), 4550, boulevard Grand, (1962).

La présence de l'église luthérienne est donc forte à Notre-Dame-de-Grâce puisque de nombreuses églises ponctuent son territoire. Un dernier constat : parmi les sept nouveaux édifices encore existants, deux sont des réalisations de l'architecte Roger D'Astous.

La notoriété de l'architecte Roger D'Astous

Roger D'Astous (Montréal 1926-1998) est un des grands architectes canadiens du XX^e siècle. Diplômé de l'École des beaux-arts de Montréal en 1952, il poursuit sa formation aux États-Unis auprès de Frank Lloyd Wright, "le plus grand génie de son époque" (Riley, 1994). Tout au long de sa carrière, D'Astous est fidèle à la doctrine du maître, produisant un oeuvre néanmoins très personnel et d'une grande cohérence, malgré sa diversité. Le professeur Harold Kalman, l'auteur de *A History of Canadian Architecture* (1994, p. 826), le reconnaît comme le plus inventif de sa génération. Celle-ci compte des personnalités telles que Ron J. Thom (Penticton 1923-Toronto 1986) dont le nom est associé à un prix décerné par le Conseil des arts du Canada, Arthur Erickson (Vancouver, 1924) auquel Radio Canada vient de consacrer un film, Étienne Gaboury (Swan Lake, 1930), le grand architecte moderne des Prairies. L'historien Claude Bergeron qui a écrit une biographie sur la carrière et l'oeuvre de Roger D'Astous (2001), voit en lui "un des créateurs les plus féconds à contribuer au renouveau de l'architecture religieuse au Québec, à la fin des années 1950 et au début des années 1960". Cet ouvrage est une des très rares monographies publiées sur un architecte du Québec, ce qui témoigne de l'importance de D'Astous. L'acquisition de ses archives par le Centre canadien d'architecture est une autre preuve de sa notoriété. Ajoutons que plusieurs dictionnaires de l'architecture, d'envergure internationale, lui consacrent une notice biographique.

L'église est un des deux programmes architecturaux sur lesquels Roger D'Astous excelle (l'autre étant la maison privée). Entre 1955 et 1967, il bâtit douze lieux de culte, dont sept à Montréal, dix catholiques et deux protestants luthériens : Christ Memorial Lutheran à Notre-Dame-de-Grâce et Christ The Redeemer (1967) à Dollard-des-Ormeaux qui, avec St John The Apostle (1967-1968) du diocèse d'Ottawa, comptent parmi ses dernières réalisations en matière d'architecture religieuse.

La valeur en regard de l'oeuvre de l'architecte

L'église Christ Memorial Lutheran est une des réalisations majeures de Roger D'Astous. Elle présente plus d'intérêt que celle du Christ The Redeemer, l'autre église luthérienne construite par D'Astous. Claude Bergeron traite de cette dernière comme d'une oeuvre secondaire; dans son livre, il ne s'y attarde pas, tandis que pour Christ Memorial Lutheran il la mentionne de très nombreuses fois afin d'illustrer les traits caractéristiques de l'architecture de D'Astous : respect de l'usage, rôle majeur de la structure porteuse dans la génération de la forme architecturale, intérêt pour les matériaux nouveaux et importance de la lumière naturelle dans la création de l'ambiance. Il considère qu'elle compte parmi ses projets les plus réussis, aux côtés de Notre-Dame-des-Champs (1961-1963) à Repentigny, Saint-Maurice (1961-1962) à Duvernay/Laval, Saint-René-Goupil (1962-1964), Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney (1961-1964) et Saint-Rémi

(1958-1961), ces trois dernières situées à Montréal. Cette attention soutenue portée par Bergeron, qui a étudié en profondeur l'oeuvre de D'Astous, est une autre preuve de l'importance historique de l'église Christ Memorial Lutheran. De plus, cette réalisation a fourni une grande satisfaction à l'architecte, comme le rapporte Bergeron (2002, p. 137) : il l'appréciait parce que c'est un projet où il avait réussi à se libérer de la composition axiale, règle majeure de la tradition classique en architecture.

Notons que l'église Christ Memorial Lutheran n'est pas seulement passée à l'histoire, mais qu'elle avait encore retenu l'intérêt de la critique dans les années 1960. Deux articles spécialisés lui furent consacrés, un nombre très honorable en regard de l'état de la presse architecturale au Canada. En effet, à l'époque, seulement trois revues d'architecture sont éditées et deux d'entre elles se sont intéressées à ce projet en particulier : *Architecture Bâtiment Construction* (Montréal, 1945-1968) et *The Canadian Architect* (Toronto, 1955-).

L'architecture de l'église Christ Memorial Lutheran

Soulignons encore, comme tous les projets remarquables de D'Astous, l'église Christ Memorial Lutheran est unique dans son oeuvre, étant donné l'importance que cet architecte accordait à l'invention et à l'expérimentation. Christ Memorial Lutheran marque la fin d'un travail créatif amorcé avec Notre-Dame-du-Bel-Amour (1955-1956) à Cartierville. Seulement quatre des églises construites par D'Astous ont une structure en béton armé, les autres mettant en oeuvre le bois lamellé collé pour la charpente, si ce n'est Notre-Dame-des-Champs où elle est en acier. À Notre-Dame-du-Bel-Amour, tout comme à Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney, la toiture est un voile de béton plié, certes de forme plus inusitée pour la première, tout comme à Saint-Rémi, où la géométrie est complexe, le toit épousant les contours d'une selle de cheval. Christ Memorial Lutheran est la seule église enclose par un plan de béton qui est, à la fois, toiture et murs latéraux, la jonction entre les deux éléments se faisant latéralement par l'intermédiaire de consoles tétraédriques, un dispositif qui permet d'assurer un éclairage zénithal particulièrement réussi. De plus, Christ Memorial Lutheran est un édifice modeste d'une très grande sobriété, comparée aux églises catholiques : Saint-René-Goupil se distingue par la variété des matériaux, Jean-Baptiste-Marie-Vianney par les oeuvres d'art intégré, Notre-Dame-des-Champs par sa volumétrie. Dans l'église Christ Memorial Lutheran, le béton brut mis en valeur par la lumière naturelle, joue un rôle à la fois structurel et ornemental; il est utilisé pour la réalisation du bâti et la fabrication du mobilier liturgique. Le choix du matériau et son traitement découleraient d'un budget de construction limité. Mais, on peut y voir aussi le résultat d'une volonté artistique visant à concrétiser les valeurs spirituelles du client. Les Luthériens comptent parmi les Églises "non-réformistes" qui prônent un retour aux fondements de la foi et leurs églises sont généralement très sobres. Dans ce projet, certaines des valeurs fondamentales de l'architecture moderne rencontrent celles de la pensée théologique luthérienne : collectivisme, dépouillement et simplicité.

La valeur en regard de l'architecture religieuse moderne

L'église Christ Memorial Lutheran est un précieux document pour comprendre le

renouveau de l'architecture religieuse qui s'amorce au Québec, dans les années 1930, sous la tutelle du moine architecte Dom Bellot, et qui s'intensifie dans les années 1950 et 1960. Si cette production novatrice est bien connue en ce qui concerne la tradition catholique romaine, suite à la publication de l'ouvrage de Claude Bergeron, *L'architecture des églises du Québec 1940-1985* (1987), il n'en est pas de même pour les autres confessions. Pour pallier à ce manque, nous avons visité toutes les églises luthériennes construites à Montréal dans les années 1950 et 1960 et relevées par la Fondation du patrimoine religieux (2002).

Comme nous l'avons noté précédemment, dans les années 1960, les Luthériens bâtissent sept nouvelles églises à Montréal. Quatre sont d'une architecture traditionnelle, classique ou régionaliste, alors que trois autres présentent des formes nouvelles (par ordre chronologique) :

- Christ Memorial Lutheran, 4850 boulevard Grand, Notre-Dame-de-Grâce,
- St Angsar Lutheran (1965), 4020 boulevard Grand, Notre-Dame-de-Grâce,
- Christ The Redeemer, 4550 Westpark, Dollard-des-Ormeaux.

Nous avons déjà souligné la supériorité artistique de Christ Memorial Lutheran sur l'autre église bâtie par D'Astous à Dollard-des-Ormeaux. St Angsar Lutheran est aussi représentative de la modernité par la simplicité de son architecture, l'articulation fonctionnelle de sa volumétrie et la mise en oeuvre de matériaux nouveaux, notamment le bois lamellé collé pour la charpente. Proche de l'immeuble du Christ The Redeemer par ses formes et ses finitions qui ne rompent pas totalement avec la tradition, elle est beaucoup moins originale que Christ Memorial Lutheran qui apparaît, ainsi, comme la réalisation religieuse luthérienne la plus intéressante de l'après guerre.

Christ Memorial Lutheran peut être comparée aux églises catholiques romaines les plus novatrices sur le plan architectural, notamment celles qui renouvellent radicalement la forme de l'abri dans les années 1950 et 1960. Au Québec, une telle recherche est inaugurée par Paul-Marie Côté à La Baie, avec Saint-Marc (1955-1956). Sa nef est couverte d'un toit à deux pentes en voile de béton plissé. À Montréal, Notre-Dame-du-Bel-Amour (1955-1957) constitue un avancée formelle et technique, mais elle avait été précédée par Sainte-Émilie (1953-1954), un édifice dessiné par les associés de D'Astous dans le cadre de sa première commande religieuse, Robillard, Jetté, Baudouin. D'autres églises montréalaises sont remarquables en regard de leur toiture non-conventionnelle en béton : Sainte-Germaine-Cousin (1960-1962) de Gérard Notebaert, Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (1963-1965) de Lemay et Leclerc, Notre-Dame-de-Pompéi (1966-1967) de Fred A. Dawson et Saint-Gaetan (1966-1967) de Louis-J. Lapierre, les trois dernières étant couvertes de voûtes paraboliques hyperboliques, tout comme Saint-Rémi de D'Astous. Mais aucune exploite le béton armé comme dans celle de Christ Memorial Lutheran : il y est non seulement un matériau structurel mais aussi un matériau de finition dont la texture est particulièrement bien mise en valeur par la pénétration de la lumière naturelle. Christ Memorial Lutheran apparaît, donc, comme une oeuvre unique dans l'architecture montréalaise.

L'environnement de l'église Christ Memorial Lutheran

Christ Memorial Lutheran se signale dans le quartier par son clocher triangulaire qui surmonte le sanctuaire qui se détache, aujourd'hui, sur un immeuble à appartements (6205 avenue Somerled, 1970) qui la joute au sud. L'implantation de l'église parallèlement au boulevard peut sembler étrange, mais elle est motivée par la configuration du terrain plus large que profond et permet de dégager devant son entrée une sorte de parvis. Malgré sa forme et son matériau inusités, l'église s'intègre relativement bien dans le quartier vu son échelle modeste. Au nord, Christ Memorial Lutheran est voisine de l'Église de Dieu Montréal, un bâtiment non repris au Rôle d'évaluation de la Ville de Montréal et dont l'architecture d'allure résidentielle est médiocre. À l'ouest, son terrain est adjacent à celui de la bibliothèque Fraser-Hickson (1958-1959), ou plutôt à son aire de stationnement. Ce bâtiment est très intéressant pour son architecture, signée par l'agence Dunford, Bolton, Chadwick et Ellwood, ainsi que pour son oeuvre d'art intégré de Louis Archambault. L'environnement est donc des plus favorables car il forme une aire d'ancrage civique et patrimonial dans le quartier.

Il faut signaler que la section de la rue Somerled, entre le boulevard Grand et la rue Walkley, est considérée comme une artère à faible et moyenne intensité commerciale dans le Plan directeur de l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce (1992, p. 30). La rue Somerled est traitée de rue principale qui offrait "des services essentiels aux résidents" en plus de former le noyau de quartier animé auquel s'identifie la population (p. 31). On y précise même qu'en raison "de son emplacement stratégique au cœur de Notre-Dame-de-Grâce", la rue Somerled offre un excellent potentiel pour le développement de résidences avec services communautaires et commerciaux.

Onze ans plus tard, la rue Somerled demeure une artère principale de services aux résidents du quartier dont le développement est encore à faire et certaines des recommandations du plan directeur de 1992, dans la stratégie d'aménagement, demeurent pertinentes dont, celle "d'autoriser l'implantation d'équipements collectifs tels que les garderies, les foyers et centres d'hébergement dans les rues commerciales d'intensité moyenne". La bibliothèque Fraser-Hickson et l'église luthérienne Christ Memorial Lutheran constituent un ensemble institutionnel qui pourrait desservir la population en réaffectant l'église luthérienne à une fonction collective et communautaire, soit en l'annexant à l'actuelle bibliothèque Fraser-Hickson, pour laquelle des pourparlers sont en cours entre la Direction des bibliothèques du Service du développement culturel et l'arrondissement. La bibliothèque Fraser-Hickson était identifiée de valeur patrimoniale intéressante parmi les édifices publics de l'arrondissement en 1992 (p. 68).

Les autres opportunités de conservation

Outre la grande valeur de l'église Christ Memorial Lutheran et de son architecte en regard de l'histoire de l'architecture, plusieurs autres éléments sont à souligner en faveur de sa conservation. Une visite de l'édifice montre que le bâtiment est en bon état physique malgré sa désaffectation, sauf pour l'étanchéité de la toiture près de l'entrée principale et les réseaux d'électricité et de plomberie. Notons sa petite taille qui peut être considérée comme un atout, en comparaison du problème posé par le gigantisme de nombreux autres lieux de culte dont l'avenir est incertain aujourd'hui, à Montréal. L'église Christ Memorial Lutheran est un bâtiment de deux niveaux. Au rez-de-chaussée

la nef est précédée d'un large vestibule où débouche l'escalier menant au sous-sol, à une salle paroissiale éclairée naturellement par des baies latérales hautes. Cette bonne distribution intérieure pourrait être favorable à une diversification des usages et des usagers.

Conclusion

L'importance de l'église Christ Memorial Lutheran repose à la fois sur la notoriété de son architecte qui rayonne à l'échelle internationale et sur la grande valeur artistique de l'édifice. Cette réalisation est unique dans l'oeuvre de D'Astous tout comme d'ailleurs parmi les églises bâties dans les années 1960 à Montréal. Christ Memorial Lutheran, remarquable pour les innovations qu'elle introduit sur les plans formel, structurel et ornemental, est un document précieux du renouveau de l'architecture religieuse des années 1950 et 1960 à Montréal et au Québec. Si l'église Christ Memorial Lutheran n'est pas la seule à être un témoin de la dynamique urbaine de l'après guerre, elle manifeste la forte présence luthérienne à Notre-Dame-de-Grace et constitue donc aussi un document de l'histoire sociale.

En conséquence, le Conseil du patrimoine de Montréal émet l'avis suivant :

1. Qu'il faut conserver le bâtiment compte tenu de la valeur exceptionnelle de son architecture et de son bon état physique ;
2. Qu'il faut réaffecter l'édifice à un autre usage que religieux ;
3. Qu'il faut envisager d'associer le bâtiment au sort de la bibliothèque Fraser-Hickson, dans un plan directeur de l'arrondissement, de manière à constituer un ensemble institutionnel dans le sud de l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce.

Églises construites par Roger D'Astous

Notre-Dame-du-Bel-Amour, Cartierville/Montréal, Québec, 1955-1956 (en association avec D'Astous, Robillard, Jetté, Baudouin)

Saint Edmund of Canterbury, Beaconsfield/Montréal, Québec, 1956-1960

Saint-Rémi, Montréal-Nord, 1958-1961

Saint-Enfant-Jesus, Tracy, 1959-1960

Holy Family, Kingston, Ontario, 1961

Saint-Maurice, Duvernay/Laval, 1961-1962

Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney, Montréal, 1961-1964

Notre-Dame-des-Champs, Repentigny/Montréal, 1961-1963

Saint-René-Goupil, Saint-Laurent/Montréal, 1962-1964

Christ Memorial Lutheran, Notre-Dame-de-Grâce/Montréal, 1962

Christ The Redeemer, Dollard-des-Ormeaux/Montréal, 1967

Saint John The Apostle, Nepean, Ontario, 1968-1969

Églises luthériennes construites après 1945 (selon la Fondation du patrimoine)

Ascension Lutheran, 865 rue Jarry Ouest, Montréal, 1954

Ascension West Island, 1055, rue Tecumseh, Dollard-des-Ormeaux/Montréal, s.d.

(démolie)

Trinity Latvian Lutheran Church, 4345 avenue Marcil, Montréal, 1960

St Paul Evangelical Lutheran, boulevard Décarie, Saint-Laurent, 1062

Christ Memorial Lutheran, Notre-Dame-de-Grâce/Montréal, 1962

Lutheran Church of the Redeemer, 285 rue Clarke, Westmount, 1963 (démolie)

St Angsar Lutheran, 4020 boulevard Grand, Montréal, 1965

Christ The Redeemer, 57, boulevard Westpark, Dollard-des-Ormeaux/Montréal, 1967

Jalons du renouveau de l'architecture religieuse à Montréal, après 1945

Sainte-Émilie, 1953-1954, Robillard, Jetté, Baudouin, architectes

Notre-Dame-de-la-Salette, 1954-1956, Paul-G. Goyer, architecte

Notre-Dame-du-Bel-Amour, 1955-1957, Roger D'Astous

Saint-Rémi, 1958-1961, Roger D'Astous

Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney, 1961-1964, Roger D'Astous

Sainte-Germaine-Cousin, 1960-1962, Gérard Notebaert, architecte

Notre-Dame-D'Anjou, 1961-1962, André Blouin, architecte

Saint-René-Goupil, 1962-1964, Roger D'Astous

Christ Memorial Lutheran, 1962, Roger D'Astous

Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 1963-1965, Lemay et Leclerc, architectes

Notre-Dame-de-Pompéi, 1966-1967, Fred A. Dawson, architecte

Saint-Gaetan, 1966-1967, Louis-J. Lapierre, architecte

Bibliographie

Benoît, Michèle et Roger Gratton, *Pignon sur rue. Les Quartiers de Montréal*, Montréal, Guérin, 1991, 393 pages, ill.

Bergeron, Claude, *Architecture du Québec au XX^e siècle*, Québec, Musée de la civilisation, Montréal, Méridien, 1989, 272 pages, ill.

Bergeron, Claude, *L'architecture des églises au Québec, 1940-1985*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1987, pages, ill.

Bergeron, Claude, *Roger D'Astous architecte*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2001, 234 pages, ill.

Bergevin, Hélène, *Églises protestantes*, Montréal, Libre Expression, 1981, 205 pages, ill.

Centre d'intervention pour la revitalisation des quartiers (CIRQ), "Lieux de culte sur l'île de Montréal construits après 1945", novembre 2000, n.p. [12 pages].

“ Comment évaluer l'intérêt d'un bien culturel ou d'un territoire et l'opportunité de lui attribuer un statut juridique ”, Québec, Ministère des affaires culturelles, Direction des services centraux, 1988, 14 pages.

Christ-Janer, Albert, *Modern Church Architecture. A Guide to the form and the Spirit of 20th Century Religious Buildings*, New York, McGraw-Hill, 1962, 334 pages, ill.

“Christ Memorial Lutheran Church”, *Architecture Bâtiment Construction*, n° 232, août 1965, p. 26-29.

Doucet, Danielle, “L'oeuvre murale du Fraser-Hickson Institute, Montréal”, *Bulletin de Docomomo Québec*, n° 10, printemps 1996, p. 1-2.

Godin, Colette, directrice, *Montréal, la ville aux cent clochers*, Montréal, Fides, 2002, 128 pages, ill.

“ Directives for the Docomomo Registers ”, Docomomo International, Rotterdam, 2003, 15 pages.

Fondation du patrimoine religieux du Québec, “Pour la préservation du patrimoine religieux moderne”, mars 2001, 14 pages.

Fondation du patrimoine religieux du Québec, “Liste établie en vue de l'inventaire du patrimoine religieux de Montréal à l'usage des agents terrains”, janvier 2003, 14 pages.

Kalman, Harold, *A History of Canadian Architecture*, volume 2, Don Mills, Ont., Oxford University Press, 1994, 934 pages, ill.

“Lutheran Church”, *The Canadian Architect*, n° 2, février 1967, p. 7.

Linteau, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, Montréal, Boréal, 1992, 614 pages, ill.

Maguire, Robert et Keith Murray, *Modern Churches of the World*, Londres, Studio Vista, 1965, 160 pages, ill.

“Profils d'architectes d'aujourd'hui : Roger D'Astous”, *Architecture Québec*, n° 60, avril 1991, p. 13-33.

Riley, Terence, directeur, *Frank Lloyd Wright Architect*, New York, The Museum of Modern Art, 1994, 344 pages, ill.

Service du développement économique et du développement urbain de la Ville de Montréal, Direction du développement urbain, Division des politiques et du Plan d'urbanisme, “Plan d'urbanisme de Montréal. Patrimoine bâti, archéologique et naturel. Version préliminaire”, 12 juin 2003, 16 pages.

Vanlaethem, France, "Roger D'Astous", Midant, Jean-Paul, directeur, *Dictionnaire de l'architecture du XXe siècle*, Paris, Hazan, 1996, p. 66.

Vanlaethem, France, "Roger D'Astous", Carlo Olmo, directeur, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Turin, Londres, U. Allemandi, 2000, vol. 2, p. 166.

Site Web

Fondation du patrimoine religieux du Québec, Architecture et patrimoine, Inventaire
<http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/montreal> (31 août 2003)

Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière
<http://www2.ville.montreal.qc.ca> (31 août 2003)